

| | |
|---------------------|--|
| Zeitschrift: | Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre |
| Herausgeber: | Eidgenössischer Orchesterverband |
| Band: | 1 (1934) |
| Heft: | 1 |
| Rubrik: | Scherzando |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Wir hoffen, unsfern Lesern Freude zu bereiten, wenn wir unter diesem Titel, Musiker-Anekdoten veröffentlichen.

Unfere Abficht besteht nicht darin, „Witze“ zu bringen, sondern Worte und Begebenheiten, welche mehr oder weniger verbürgt sind. Unsere Leser werden gleich sehen daß der Titel dieser Rubrik fast vollständig aus Notennamen gebildet ist, welche an der richtigen Stelle auf dem Notensystem stehen. Die Takte, welche den Titel einrahmen, find dem berühmten Rondo für Klavier Op. 129 von Beethoven (1770—1827) entnommen.

Der große Komponist war Jungfelle und dadurch leider gezwungen, sich mit Haushaltsfragen zu befassen. Er hatte wegen der Ausgaben oft Wortwechsel mit seiner Haushälterin, da er, wohl infolge seiner Taubheit misstrauisch war und immer fürchtete, von ihr benachteiligt zu werden. Nach einer solchen Auseinandersetzung wegen eines fehlenden Groschens setzte sich Beethoven an's Klavier und komponierte das bewußte Rondo, welches

unter dem Namen: „Die Wut über den verlorenen Groschen“ bekannt wurde.

Von unsfern Lesern können wir nicht daselbe verlangen, aber wir wünschen, daß das Beispiel dieses großen Mannes ihnen dazu dient, die unvermeidlichen Widerwärtigkeiten des Alltags gelassen zu ertragen.

Bernhard Scholz (1835—1913), ein ausgezeichneter Pianist und Orchesterdirigent, war auch ein fruchtbare Komponist, (Opern, Orchester- und Chorwerke, Kammermusik) und mit Brahms eng befreundet. Als Scholz sein zweites Streichquartett uraufführen ließ, hatte er Brahms, auf dessen Urteil er große Stücke hielt, eingeladen. Zur größeren Bequemlichkeit hatte er für Brahms eine Partitur des Werkes schreiben lassen. Nach dem Konzert gingen die beiden Freunde schweigend nach Hause und saßen dann noch bei einem Glase Wein zusammen. Brahms blätterte in der Partitur, und Scholz wartete ungeduldig auf eine Aeußerung des Meisters. Da sagte dieser endlich: „Sag mal Bernhard, wo haßt du denn das vorzügliche Notenpapier her?“

Nous pensons être agréables à nos lecteurs en publiant sous ce titre des anecdotes de musiciens. Ce n'est pas notre intention de faire ce qu'on appelle des „bons mots“, mais plutôt de raconter des paroles ou des faits dont l'authenticité est plus ou moins certaine. Ceux de nos lecteurs qui connaissent les noms des notes allemands (a. b. c. etc.) verront que le titre de cette rubrique est formé presque entièrement par des noms de notes placées sur la portée à leurs places respectives. Les quelques mesures qui accompagnent ce titre sont extraites d'un célèbre Rondo pour piano (op. 129) de Beethoven (1770—1827) intitulé: „La fureur au sujet du sou perdu“. On sait que le grand musicien était célibataire et devait malheureusement s'occuper lui-même de maints détails domestiques. Il avait au sujet des dépenses de fréquentes discussions avec sa femme de ménage, car il était devenu méfiant, probablement par suite de sa surdité et il craignait toujours d'être trompé par sa menagère. Après une de ces discussions au sujet

d'un sou manquant, Beethoven se mit au piano et composa le Rondo en question. Ainsi le veut la tradition.

Nous ne pouvons demander à nos lecteurs d'en faire autant, mais nous souhaitons que l'exemple de ce grand homme leur soit utile et qu'ils surmontent par leur bonne humeur les ennuis inévitables de la vie quotidienne.

Rossini (1792—1868) le compositeur de „Guillaume Tell“ et du „Barbier de Séville“ était souvent importuné par des personnes qui voulaient lui soumettre leurs œuvres musicales. Après un copieux dîner — Rossini était un gourmet — on lui annonce qu'un jeune homme désirait avoir son appréciation sur deux morceaux pour piano qu'il avait composés. Ne pouvant faire autrement, Rossini invite le jeune homme à lui jouer ses morceaux et s'installe confortablement dans un fauteuil. Le jeune musicien avait à peine terminé de jouer le premier morceau que Rossini se lève et sort en disant: „Je préfère l'autre“!

KONZERT UND OPER

ZÜRICH. „Beethoven für alle“. Unter diesem Titel spielt das Zürcher Tonhallequartett sämtl. Streichquartette Beethovens mit einführenden Erläuterungen von Professor Dr. Fritz Gysi bei ganz bescheidenen Eintrittspreisen. P. du F.

ZÜRICH. Am 28. Januar fand am Stadttheater die Uraufführung der Oper „Arabella“ von R. Strauss statt.